Rétrodigitalisation du Glossaire des patois de la Suisse romande: inauguration du portail web

Alexandre Huber

Historique

Pouvoir consulter une version électronique du Glossaire des patois de la Suisse romande (GPSR) est un rêve qu'ont eu bon nombre de lecteurs, mais aussi de rédacteurs du dictionnaire. Pour les premiers, ce serait la possibilité de s'affranchir de l'ordre alphabétique des articles, qui régit la structure de chaque fascicule imprimé depuis 1924; pour les seconds, ce serait en outre la possibilité de gagner en efficacité de rédaction en bénéficiant de toute la puissance de la recherche plein texte. Celle-ci leur permettrait par exemple de trouver plus facilement des cas analogues à ceux qu'ils doivent résoudre dans leurs articles en cours de rédaction et leur éviterait certainement le risque de consacrer du temps à élaborer des solutions qui existent déjà.

En 1998, Eric Flückiger, rédacteur au GPSR, effectua un scannage complet de plus de 6000 pages du dictionnaire pour tenter un premier essai de rétrodigitalisation, fondé sur le principe de l'océrisation (reconnaissance optique de caractères). Cette démarche donna un résultat très intéressant, mais encore imparfait dans la mesure où les nombreux signes spéciaux utilisés pour la transcription phonétique des patois romands ne pouvaient être valablement reconnus par les logiciels d'océrisation.

En 2014, un scannage professionnel fut confié à une entreprise de la région lausannoise. Malgré des fichiers image d'excellente qualité, le problème persista. Comme en 1998, les logiciels d'océrisation disponibles dans le commerce ne pouvaient fournir une rétrodigitalisation fiable du dictionnaire. Cela était dû aux signes spéciaux qui foisonnent dans le GPSR et qui lui sont propres.

La solution est venue en 2016 grâce à un financement de l'Académie suisse des sciences humaines et sociales, qui a permis de fructueuses collaborations avec plusieurs partenaires, tout d'abord avec le Center for Digital Humanities de l'Université de Trèves. Ce centre de compétence, connu pour avoir réalisé la

version électronique du dictionnaire de Grimm¹, a effectué la rétrodigitalisation du GPSR sur la base du scannage de 2014 et en utilisant le principe de la double saisie. Ce procédé, qui consiste à dactylographier deux fois l'imprimé original (pour faire des corrections en fonction des divergences), assure un taux de fiabilité extrêmement élevé.

En 2017, le fichier XML des huit tomes du GPSR est livré à Neuchâtel, puis transmis à une équipe d'informaticiens dirigée par Fabrice Camus, professeur à la Haute École de gestion ARC (Institut de digitalisation des organisations). En se fondant sur les balises introduites par l'Université de Trèves, Fabrice Camus restitue la très complexe typographie du GPSR avec ses nombreux signes spéciaux et ses fréquents changements de style. Les polices Unicode du GPSR, entièrement modernisées par Sarah Kremer de l'Atelier national de recherche typographique de Nancy, sont converties au format woff (Web Open Font Format) pour qu'elles soient lisibles sur n'importe quel terminal sans qu'elles doivent y être concrètement installées. Peu à peu le portail web prend forme, en bénéficiant notamment des propositions du GRI, c'est-à-dire du Groupe de réflexion informatique du Glossaire (formé de Raphaël Maître, de Christel Nissille et du soussigné).

Aujourd'hui (12 septembre 2018), la rétrodigitalisation des 7197 pages du GPSR est effective et le portail web qui permet d'y accéder peut être officiellement inauguré.

Exemples de recherches

Grâce au portail web, les possibilités de recherches se sont multipliées. Autrefois uniquement consultable par le biais des lemmes classés alphabétiquement, le GPSR est devenu protéiforme. Sa riche matière se consulte dorénavant par des accès variés et se décline en une série de dictionnaires parallèles et complémentaires. Auparavant cantonné à la structure d'un dictionnaire patois-français, le GPSR est devenu, grâce aux nouvelles requêtes rendues possibles par la rétrodigitalisation, un dictionnaire français-patois, une encyclopédie, un répertoire onomastique et, dans un proche avenir, il fonctionnera comme une iconothèque.

Recherches dans le sens patois-français

Même si le GPSR imprimé comporte un certain nombre de lemmes français (lorsque les formes patoises ont d'exacts correspondants dans cette langue), il a globalement la structure d'un dictionnaire patois-français. C'est donc dans ce sens que s'y font traditionnellement les recherches les plus naturelles. Typiquement, le sens d'un mot patois énigmatique est recherché dans les huit volumes déjà parus, dans lesquels on se repère au moyen de l'ordre alphabétique des articles. Cette façon de procéder n'est pas toujours couronnée de succès, car le mot patois recherché peut être phonétiquement éloigné du lemme sous lequel il se trouve. Rares sont les lecteurs qui auraient spontanément l'idée de rechercher:

- artans sous èrtins « héritage » (t. VI, p. 663a);
- dyèch sous gèis « chèvre » (t. VIII, p. 205a);
- suva sous fiva « épicéa » (t. VII, p. 494a);
- ziga sous èga « jument » (t. VI, p. 150a).

Maintenant qu'existe le GPSR rétrodigitalisé, tout est plus facile. Prenons l'exemple d'une personne qui, chez un bouquiniste, aurait acquis *Ouna Fourdèrâ dè-j-èlyudzo* de Tobi di-j-èlyudzo (1906) et qui voudrait comprendre le titre de ce recueil d'historiettes patoises, notamment le sens du dernier mot *èlyudzo*. Si elle dispose d'une connexion internet, il suffit à cette personne d'inscrire dans son navigateur l'adresse portail-gpsr.unine.ch. Une fois cela fait, la page d'accueil du portail apparaît: elle présente une description des principales fonctionnalités du moteur de recherche. Dans le cas précis, il s'agit d'aller à l'onglet « recherche simple » et d'inscrire dans le seul champ disponible *elyudzo*, sans se soucier des accents.

| GLOSSAIRE DES PATOIS DE LA SUISSE ROMANDE - Portail web | | | | |
|---|------------------|-------------------|--------------|--|
| Accueil | Recherche simple | Recherche avancée | | |
| | | | | |
| | Mots-clés | elyudzo | Q Rechercher | |

Fig. 1. Recherche simple

La recherche, une fois lancée, va faire apparaître une liste de résultats. Il s'agit des articles où figure le mot elyudzo, chaque fois mis en surbrillance avec son contexte immédiat.

```
DE: (V. 40)
... l'alpage (V Hérèm, Lav. 358), Tobi dij člyudzo, T, des éclairs, pseudonyme d'auteur (F...
DÉLUGE (V. 268)
...trouve dans des mots indigènes tels que elyudzo, ezudzo «éclair» (sous eludzo), lyudzo....
...ent le pont d'un bateau (Vd Orm.). On n élyudzo d'èrdzin ka ly èkâvê la yê [cf. ayêr 1]...
ètudzi IVI, 255)
... Roche, Alm. cathol. SR, 1949, 77); cf. clyudzo 1° comparaisons, 4° Etre mouvant, en pa...
èludzo (VI, 256)
...). Loc. et comparaisons. Na vêr tyè lèj elyudzo, ressentir un éblouissement à la suite...
...ue facilt (B Bonc.). Chè lèvà kmin ou n elyudzo, se lever subitement (F Gru.). Dură kom...
...des é. (N Boudry). | Ouna fourdéră dé-j-élyudzo, litt, un tablier plein d'é., titre don...
...patois de F Crés. (Bibl. 659); Tobi dij elyudzo, pseudonyme de l'auteur C. Ruffigux. | ...
födərā (VII, 583)
.... (V Grim.). Au fig. Ouna fourdèră de-j-elyudzo, litt. un t. plein d'étincelles, titre ...
```

Fig. 2. Résultats de la recherche simple

Avec ses quatre occurrences d'elvudzo, le cinquième article semble être le plus intéressant. Pour le consulter, il suffit d'effectuer un double-clic sur son lemme, L'article apparaît alors dans son entier. On apprend finalement que le mot signifie « éclair » et que, sous la plume de Cyprien Ruffieux², il prend, par métaphore, le sens d'« historiette », de « bon mot » dans le titre Fourdèrâ dè-j-èlyudzo, littéralement « tablier plein d'éclairs ». La structure de ce titre n'est pas sans rappeler les mots français anthologie et florilège, littéralement « cueillette/choix de fleurs ».

Quant aux mots patois évoqués plus haut (*artans*, *dyèch*, *suva*, *ziga*), on les repère dans le GPSR rétrodigitalisé avec la même facilité:

```
èrtins (vi, 663)
...- B 12, œrtans, œ- N 2, 41, 42, 50, 51, artans B 22, 23 (-áns), 2 Stalder (d'où Br. 47...
...echtaman, vo vyaə [voulez] avaə e-n bal artans, si ce vieillard ne fait pas de testame...
```

Fig. 3. Résultat pour le mot patois artans

```
giệts (VIII, 205)
...er, gèks 84 corr., gyế(k)s 80 a R. Duc, dyéch 22 Moller; gayis J 35 ALF, 45 rare, 46,...
```

Fig. 4. Résultat pour le mot patois dyèch

```
fiva (vī. 494)
... Vd 10 var., hlyuva F 13, 1 Vuadens Co., suva 1 Bor., Savoy, Сы Glasson, Dict. pat.,...
...es balais de sapin ou de fie» (ib.). La suva l è on bou kə va bin pò travayi; l è pr...
...n blanc (F Hte-Glàne. L'Номме, 158). La suva l è mèya tyè lou vouònou pòr lè lan, lit...
```

Fig. 5. Résultat pour le mot patois suva

```
èga (VI, 150)
...liga 83 corr. (Gcн. ly-), oniga 60 var., ziga Vd 5 Тр. (Bull. Gl. II, 38). Anc. egua,...
```

Fig. 6. Résultat pour le mot patois ziga

Pour connaître le(s) sens de ces mots, il ne reste plus qu'à afficher la totalité des articles.

Recherches dans le sens français-patois

Ce type de recherche n'est guère aisé dans le GPSR imprimé. Seuls les articles à lemmes français peuvent être d'une certaine utilité. Ainsi l'article champignon (t. III, p. 294a) fournit un certain nombre de correspondants patois: on y découvre une forme vaudoise et fribourgeoise tsanp ny on, une forme genevoise sanpinyon, une forme neuchâteloise tchanpinyon, etc., toutes remontant au même étymon (< latin CAMPANIA + suffixe - ŌNE). Il s'agit majoritairement d'emprunts au français, plus ou moins adaptés. Malheureusement, les désignations autochtones du champignon ne se trouvent pas dans cet article et ne peuvent pas être repérées rapidement dans le GPSR imprimé. En revanche, grâce au portail web, on y accède en une fraction de seconde. Il suffit d'inscrire champignon dans le champ prévu à cet effet :



Fig. 7. Recherche simple du mot français champignon

Après avoir lancé la recherche, on obtient une liste de 28 résultats, dont voici les onze premiers:

Nombre de résultats trouvés : 28 article(s) **AMADOU** (1 322) ...prės nos glossaires cantonaux). Amadou, champignon qui, après diverses préparations, serva... ...la də pölë-nta, épi de mais (Évol.). 3° Champignon (Grim.). 4° Par anal. Pl. Testicules (É... bòkèt (II, 467) ...ius et fomentarius Fries) et tout autre champignon acaule croissant sur un tronc, une souc... bòtat (II. 473) ...- F XVI s. — Tabl. Suppl. 47; ALF 227 (champignon), 1435 (amadou), Suppl. 307. ... par erreur, Br. forme bohla; Dum.). 1º Champignon, sans distinction d'espèces (Vd Ollon, ... Dérivé du lat. b o l ê t u s sespèce de champignone; REW 1193; FEW, 1, 426, «Bonlei» et «b... bòlin (II, 475) S. m. 1º Champignon en général; spécialt espèces de bolets ... homasa (ff. 573) ...adou, c'est la texture spongieuse de ce champignon qui aurait suggéré la valeur de smatièr... S. m. 1º Champignon en général (Boécourt, Bois, Épauv.). Lé... ...'amadou. | Lycoperdon (Plagne.). | Tout champignon vénéneux (Pomm.). S. m. 1º Champignon, nom générique (Vd, V, F-B). Nèd a pluj... ...que de vin (Vd Flendr.). | Spécialt. 1. Champignon des prés, Psalliota campestris I., (B Aj... ... I ne faut pas l'abattre (Vd Penth.). 3. Champignon des caves, Merulius lacrymans Fries (Vd.... CHAMPIGNON (III 294) CHAMPIGNON, tsanponyon Vd 16, 31, 50, 62, -pi- V 2... ...ve., chanpanyon Vd 3 Forel. Ane. patois champignon G XVIII s. Cris. — ALF 227. S. m. 1º Champignon, nom générique (Vd-B), Alô é tsanpinyon... ...oître les ch. (Vd Sav.). | Spécialt. 1. Champignon comestible, par oppos, à bôitèk (sous bô... ...tible, par oppos, à boulék (sous bôlgi) «champignon en général» (V St-Luc). 2. en général» (V St-Luc), 2. Champignon de couche, Psalliota campestris L. (F G... ...you de kurti [jardin], id. (F Attal.). Champignon de Pariss, id. (fr. rég. SR). 3. Tsanpa... ...n, etc., résulte d'un croisement du fr. champignon avec champagnou. Cl. FEW, 11, 152 b. CHAMPIGNONNIER (II, 294)

CHAPEAU (II, 334)

9° Champignon (Vd V. de Joux, B Bois). Lê tsapê sê pl...

Dérivé de champignon par le suff. - a r i u adapté comme après p...

Fig. 8. Résultats de la recherche simple du mot français champignon

En consultant les articles dans leur intégralité, on accède sans peine aux désignations autochtones du champignon. On retiendra surtout:

- baroula, substantif féminin d'étymologie inconnue, recueilli par Jules Gilliéron à Grimentz;
- bòkèl, substantif féminin jurassien (dialectes oïliques), appartenant à la famille de bouc et désignant « tout champignon acaule croissant sur un tronc, une souche d'arbre ou du bois »;
- bòlai, substantif masculin, surtout vaudois et valaisan, issu par voie vernaculaire du latin BOLĒTU (les formes patoises empruntées se trouvent sous le lemme français de même étymon bolet);
- *bòlin*, variante occasionnelle du précédent;
- boulra, substantif masculin jurassien, appartenant à la descendance du latin BOLĒTU;
- champagnou, lemme (français régional, forme fournie par E. Gauthey) sous lequel viennent se ranger des substantifs patois de presque toute la Suisse romande (sauf Genève) remontant au latin CAMPANIA + - ŎLU, formation bien attestée en ancien picard et en moyen français (FEW, II, 152b);
- $tsap\acute{e}$ dans la Vallée de Joux et $tch\grave{e}p\acute{e}$ aux Bois (tous les deux sous le lemme français chapeau) désignent métonymiquement (et métaphoriquement) le champignon, en tant que terme générique;
- etc.

Recherches encyclopédiques

Le GPSR n'est pas seulement un dictionnaire de langue, il propose également un contenu encyclopédique de manière à renseigner le lecteur qui voudrait s'informer sur certains aspects techniques, culturels, historiques et folkloriques de la Suisse romande. Prenons l'exemple d'une personne qui aurait lu *Plantes et Savoirs des Alpes* de Sabine Brüschweiler (1999), ouvrage de phytothérapie anniviarde, et qui voudrait en savoir davantage sur les moyens de soigner les entorses. Le GPSR rétrodigitalisé lui fournira non seulement des désignations patoises de l'entorse (deṣoue, detoue, étoue, étoutchur, étorsa, étouetchur, fòrṣirə, etc.), mais encore lui permettra de lire online une notice folklorique sur les remèdes soulageant ce type de blessure. Cette notice se trouve à la fin de l'article entorse. On y apprend notamment que:

- la consoude pilée et mélangée à de la poix de sapin fraîche fait un excellent emplâtre (Dompierre, canton de Fribourg);
- l'aigremoine et le blé printanier bouillis dans de la lie de vin sont appliqués avec profit sur le membre foulé, pour autant que l'on dise sept fois: « Remets ce pied (ou ce bras) comme les sept sacrements remettent le péché » en faisant le signe de croix à triple traverse (Épauvillers, canton du Jura);
- autre « remède », administré dans la Vallée de Joux: asséner un bon coup de poing sur l'entorse au moment où la personne souffrante ne s'attend à rien!

Les notices encyclopédiques et folkloriques sont nombreuses dans le GPSR. Elles viennent étayer le sémantisme d'un mot et se rencontrent surtout quand les réalités romandes ont quelque chose de particulier qui ne s'observerait pas dans d'autres contrées. À titre d'exemples, voici quelques articles présentant de telles notices:

- abbaye, absinthe, âme, armalyi... (lettre A-, t. I);
- baptême, bénichon, bisse, boucherie... (lettre B-, t. II);
- carnaval, charivari, charrue, consortage... (lettre *C-*, t. III-IV);
- dent, désalpe, deuil, diable, doigt... (lettre *D-*, t. V);

- enterrement, envie, escargot, éternuer... (lettre E-, t. VI);
- fée, fondue, four, fourneau, fromage... (lettre *F*-, t. VII);
- gage, gautschage, génépi, Gourze... (lettre *G-,* t. VIII).

Certaines notices sont placées là où on ne les attend guère. Qui penserait trouver dans les huit tomes publiés du GPSR (lettres A- à G-) une notice consacrée à la lessive, aux narcisses, à la pie, au rouet, ou encore à la taupe ? Les possibilités de recherche dans le GPSR rétrodigitalisé font apparaître que ces sujets sont traités dans des articles ayant pour lemme un terme romand:

- agasə, pour un commentaire sur la mauvaise réputation de la pie;
- bourgo, pour un commentaire sur le rouet (types, parties, importance et croyances);
- buya, pour un commentaire sur la grande lessive aux cendres;
- dèrbon, pour un commentaire sur la taupe (croyances et médecine populaire);
- goitreux, pour un commentaire sur la Fêtes des Narcisses de Montreux.

Les renseignements encyclopédiques sont parfois plus diffus: certaines problématiques s'égrènent au fil des articles et sont signalées par un système de soustitres, volontiers imprimés en gras pour que le lecteur puisse les repérer lorsqu'il parcourt le GPSR. Ces sous-titres, qui obéissent à une certaine standardisation, constituent d'excellents critères de recherche pour celui qui veut reconstituer l'ensemble d'une problématique:

- « encycl » pour les notices encyclopédiques;
- « folkl », « chanson* », « croyance* », « formulette* », « dicton* », « prov »
 pour le folklore (l'astérisque permet d'inclure le pluriel);
- « bot », « zool » pour la flore et la faune, sans oublier les noms savants latins pour rechercher une plante ou un animal précis;
- etc.

Recherches en onomastique

Le traitement des noms de lieux et de familles contribue grandement à la spécificité du GPSR... et à son image de marque. En tirant parti de la grande enquête toponymique et anthroponymique effectuée dès 1902 (et pendant une trentaine d'années) par le Professeur Ernest Muret, les articles du GPSR incluent de l'onomastique quand elle peut contribuer utilement à la description de la langue vernaculaire. L'onomastique est introduite par des sous-titres en gras qui permettent de la repérer facilement. Ceux-ci peuvent constituer des critères de recherche intéressants dans le GPSR rétrodigitalisé. Il s'agit d'utiliser les séquences « nom* de lieu* », « nom* de fam », ou encore « nom* de pers ». Suivant ce que l'on désire trouver, on choisit un de ces trois syntagmes, puis on l'introduit dans l'onglet « recherche simple » en prenant garde d'utiliser l'option « recherche personnalisée »; cela permet que le tri se fasse en fonction de la suite exacte des éléments. Si l'on s'intéresse à une commune particulière, par exemple à Puidoux dans le canton de Vaud, on peut tenter de restreindre la requête en utilisant l'opérateur logique PROX (qui limite la zone de recherche à une succession d'un nombre déterminé de mots). Cela donne le filtre suivant :

| Mots-dés | (nom* de lieu*) PROX Puidoux | |
|--------------|------------------------------------|---|
| | | x 0 |
| Rechercher d | lans les lemmes uniquement : | Proximité des mots (en nombre de mots): 10 |
| | | Utilisé uniquement si vous faites une recherche de proximité avec le mot-clé PROX. |
| Å | lombre de résultats par page: 20 * | |

Fig. 9. Recherche personnalisée

Après avoir lancé la recherche, on obtient une liste de résultats, dont voici le début:

```
ansélou (1, 456)
... nșelo, -a adj. 14, àselo Vd 61, èsèlò 3 Puidoux n. de l. Fr. anselle; anseille N Pigr. ...
...d Sent.). Tas de bardeaux (F Gruyères). Nom de lieu. Les Ancelles Vd
. Les Ancelles Vd Puidoux: èz ésélő. 2º Adjectivt inșelo, -a, (bo...
1. ARCHER (L 585)
...chiers V Ayent 1279 (Gremaud, 11, 281). Noms de lieux: in Pra Archier Vd
: in Pra Archier Vd Puidoux 1215 (MDR, I 2, 148, copie); En Champ L ...
... Vd., Badoud fréquent en F; badou Vd., F. Noms de lieux: La Badouda F Misery; a la badouda; La B...
...tains ordres religieux (V Lens Ja.). 4º Noms de lieux: en Barbettaz Vd
: en Barbettaz Vd Puidoux; es Barbettes Perroy (Sgr. 436); le móc...
...urt.). 2. Médecin (argot mil. Roux). 3º Nom de lieu. Les Cordonniers Vd
. Les Cordonniers Vd Puidoux: ei kordānyi, prés, champs, bois. Cf. c....
11º Noms de lieux. La Corraye, les Esserts de la Corraye ...
...a Corraye, les Esserts de la Corraye Vd Puidoux (cf. Sov. 454); a la kòrà, éiz ésè d la...
Crochette (IV. 580)
3° Nom de lieu. La Crochette Vd
. La Crochette Vd Puidoux (CN 1243); a la krôtseta, vigne.
Dézaleyre. (V. 638)
...ézaleyre. | S. f. attesté scult dans le nom de lieu la Dézaleyre Vd
la Dézaleure Vd Puidoux, en la Desalleure 1694; ei [aux] dézală...
Probablt var, fêm, de Dêzaley, nom de lieu à Vd.
à Vd Puidoux; le suff, est - a r i a .
                                                                                                     Mat.
DIX-SEPT (V, 786).
..., il va sur ses dix-sept ans (V Iser.). Nom de lieu. Les Dix-Sept Vd
. Les Dix-Sept Vd Puidoux: le dytzasa, vignes. 2º Composés. 1. Dy...
FOURMI (VIL 833)
4º Noms de lieux. La Fourmi Vd

    La Fourmi Vd Puidoux (CN 1244): a la froumi, bâtiment, prê, ...
```

Fig. 10. Résultats de la recherche personnalisée : les noms de lieux de la commune de Puidoux (VD)

Opérateurs logiques

PROX n'est pas le seul opérateur logique disponible. En voici la liste complète :

- ET tous les éléments doivent être pris en compte;
- OU au moins un des éléments doit être pris en compte;
- NON l'élément qui suit est exclu;
- PROX les éléments doivent figurer dans un périmètre limité (paramétrable);
- * pour effectuer des troncations (de 0 à n caractères);
- () pour personnaliser les priorités lorsque plusieurs opérateurs logiques sont utilisés ;
- « » pour rechercher une suite exacte d'éléments.

Projet d'une base de données iconographiques

Le GPSR possède un riche fonds iconographique, constitué non seulement par les croquis esquissés sur les fiches des correspondants, mais encore par les quelque 2000 dessins originaux du peintre Paul Bœsch effectués lors d'une grande enquête ethnographique menée entre 1943 et 1947 par le Professeur Wilhelm Egloff. À cela s'ajoute une vaste collection de photographies prises à la même époque. Une petite partie de cette documentation a été publiée au fil des articles du GPSR, généralement pour illustrer certaines acceptions techniques. Il est prévu qu'en 2020 ces illustrations soient ajoutées au GPSR rétrodigitalisé afin qu'il reflète l'entier de ce qu'on trouve dans la version imprimée. Une fonctionnalité nouvelle sera proposée: les illustrations seront non seulement affichables à partir des articles concernés, mais, après avoir été assorties d'un certain nombre d'informations, elles pourront constituer un domaine de recherche à part entière. En y ajoutant la documentation non publiée du fonds iconographique du GPSR, on aura à disposition une grande iconothèque informatisée. Des images pourront être sélectionnées en fonction de critères de tri variés et s'afficher sous forme de galeries:

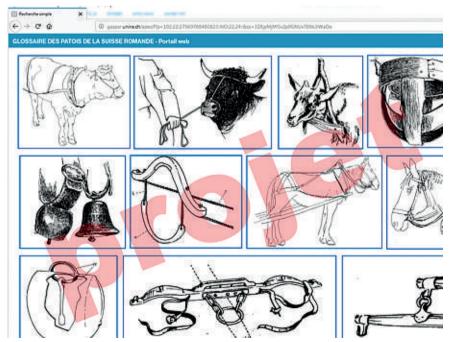


Fig. 11. Projet d'une galerie d'images informatisée

Afficher à l'écran des collections d'images peut être un but en soi. Cela peut aussi être un moyen d'accéder à des informations du GPSR difficiles à atteindre. Prenons l'exemple d'une personne qui voudrait connaître le nom d'un objet trouvé dans une étable et savoir à quoi il sert:



Fig. 12. Vue de face d'un mystérieux objet

En sélectionnant dans l'iconothèque une catégorie d'images comme les bovidés, le harnachement, l'élevage, etc., il aurait sous les yeux une galerie d'images, dans laquelle il pourrait repérer ce qui l'intéresse, en l'occurrence l'illustration figurant au milieu de l'écran:

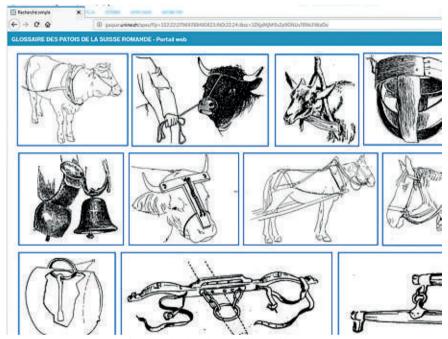


Fig. 13. Prototype d'une page de résultats de la galerie d'images informatisée

Grâce à un lien informatisé, cette illustration pourrait renvoyer directement à l'emplacement où elle se trouve dans le GPSR. Il s'agit de l'article côte (sens 3° 13). On y apprend que l'objet s'appelle en patois kouta, qu'il est attesté dans les Alpes vaudoises, et qu'attaché aux cornes et au museau des vaches, il sert à les empêcher de briser les haies. En effet, au contact d'un obstacle, un ressort plat en métal se courbe et applique deux paires de pointes sur la tête de l'animal, l'une sur le front et l'autre sur le chanfrein!

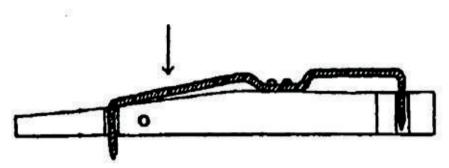


Fig. 14. Vue de côté de l'objet

Grâce à l'informatique, l'accessibilité du GPSR s'est grandement diversifiée. Si l'on ajoute aux différents types de recherches présentées ci-dessus celles – plus linguistiques – exposées dans un autre article (Huber & Greub, à paraître), on peut désormais considérer que l'internaute dispose d'un très large éventail de requêtes différentes pour obtenir les informations qu'il souhaite. Cette foison d'outils de recherche sophistiqués voit son efficacité augmentée par un autre avantage de l'informatique: alors que le lecteur traditionnel du GPSR avait un rayon de sa bibliothèque entièrement occupé par les lourds volumes du dictionnaire, l'internaute moderne peut les emporter pour ainsi dire dans sa poche, partout où il va. Cette gageure est rendue possible grâce à son smartphone et à la conception ergonomique du portail web, qui autorise la consultation sur des écrans de petites dimensions. Le GPSR rétrodigitalisé a ainsi gagné une forte maniabilité, lui permettant non seulement d'être le fidèle assistant du dialectologue, de l'ethnologue ou du toponymiste lors de leurs enquêtes de terrain, mais encore le compagnon du promeneur, de l'alpiniste, du garde-chasse, du guide de montagne, etc. Imaginons qu'un randonneur, féru de trekking dans le Val d'Hérens, quitte le hameau de Villa en direction du Mayen Blanc. Son chemin passera devant un chalet dont la façade porte l'inscription L'oûra dóou byènyo. Grâce à son smartphone et à une consultation in situ du GPSR rétrodigitalisé, il

aura la grande satisfaction d'obtenir rapidement la signification de ces quelques mots patois. En guise d'incitation à consulter le portail web du GPSR, nous laissons à chacun le plaisir d'y effectuer cette recherche... 3

³ Une interrogation par le biais de oura, puis de byenyo fournira vite la solution: l'inscription signifie «Le vent du glacier».

Bibliographie

Brüschweiler, Sabine (1999): *Plantes et Savoirs des Alpes*, Sierre: Éditions Monographic SA.

FEW = Wartburg, Walther von (1922–2002): Französisches Etymologisches Wörterbuch. Eine Darstellung des galloromanischen Sprachschatzes, 25 vols., Bonn et al.: Klopp et al.

Huber, Alexandre & Yan Greub (à paraître): « Rétrodigitalisation du Glossaire des patois de la Suisse romande: le rêve devient réalité », in: Aquino-Weber, Dorothée, Federica Diémoz & Maguelone Sauzet, *Quelle place pour les patois en Suisse romande aujourd'hui?*, 21-22 sept. 2017, Neuchâtel: Éditions Alphil.

Tobi di-j-èlyudzo (1906): *Ouna Fourdèrâ dè-j-èlyudzo*, Bulle: Imprimerie commerciale.